

COMMUNIQUÉ D'UNION POUR VILLENEUVE-LA-GARENNE

MOUNA BAHAD rejoint Union pour Villeneuve

MOUNA BAHAD REJOINT UNION POUR VILLENEUVE :

**MOUNA BAHAD —LA TENDRESSE
COMME SAVOIR-FAIRE, L'ENFANCE
COMME VOCATION.**

*La tendresse comme savoir-faire,
l'enfance comme vocation.*

Il y a des mains qui ont bercé sans
jamais compter,
des regards qui ont rassuré avant
même de parler,
et des femmes qui, sans bruit,
ont tenu debout des générations
entières.

Mouna Bahad fait partie de celles-
là.

Pendant plus de quinze ans, dans
le quartier du Berry, elle a exercé
comme assistante maternelle,
ouvrant chaque matin sa porte aux
enfants de Villeneuve-la-Garenne.
Elle a accueilli, consolé, appris à
parler, à marcher, à rêver.
Elle a transmis ce qu'aucune



institution ne remplacera jamais : **la
chaleur du lien humain.**

La mère de tant d'enfants

Quand elle parlait de son métier,
Mouna ne disait pas :

“Je garde des enfants.”
Elle disait :
“Je les aide à grandir.”

Parce qu'elle le savait : c'est là que tout commence.

Dans ces premières années où chaque mot compte, où chaque geste construit la confiance, où la bienveillance façonne la mémoire. Elle a vu des enfants arriver timides et repartir debout, confiants, curieux du monde.

Elle a vu des parents fatigués retrouver un peu d'air, simplement parce qu'ils savaient que leurs petits étaient entre de bonnes mains.

Son appartement était un refuge, un petit morceau de douceur dans le bruit du quotidien.

Une maison ouverte sur la ville, pleine de rires, de jouets, de gâteaux faits maison et de dessins accrochés au mur.

Mouna, c'était un peu la maman qu'on aurait tous voulu avoir :

celle qui ne jugeait jamais, mais qui exigeait toujours le meilleur.

UNE VIE DE DÉVOUEMENT, PUIS UN TOURNANT

Mais quinze années à se consacrer

aux autres laissent des traces.

L'épuisement, peu à peu, s'est installé — celui d'un métier exigeant, souvent invisible, trop peu reconnu. Alors Mouna a pris une décision difficile : **fermer sa porte, non pas par désamour, mais par épuisement.**

Fidèle à elle-même, elle n'a pas cessé d'apprendre.

Elle s'est formée, a entrepris une reconversion pour devenir **assistante administrative**, mettant son sens du service et de l'écoute au cœur d'un nouveau métier.

Mais la flamme, elle, ne s'est jamais éteinte.

Car ce que Mouna a vécu dans la petite enfance — les manques, les inégalités, la fatigue des équipes, la solitude des parents —, elle ne l'a pas oublié.

Et c'est précisément ce combat-là qu'elle choisit aujourd'hui de reprendre autrement, par l'action politique, au sein **d'Union pour Villeneuve.**

UNE CONVICTION NÉE DE L'EXPÉRIENCE

L'éducation commence bien avant l'école.

Et Mouna le sait mieux que quiconque.

Pendant que d'autres parlent de pédagogie, elle en a vécu la réalité — avec ses joies, ses urgences, ses blessures silencieuses.

À Villeneuve-la-Garenne, elle a vu des parents épuisés, des mères seules qui se battaient pour un emploi, des pères absents par nécessité plus que par choix.

Elle a compris que les inégalités ne se créent pas à l'école : elles naissent bien avant, quand l'accueil n'est pas à la hauteur des besoins, quand les familles manquent de relais, quand les professionnelles manquent de reconnaissance.

Aujourd'hui, elle porte cette voix-là. Non plus dans le silence d'un salon rempli de jouets, mais **dans l'espace public**, là où les décisions se prennent.

UN CONSTAT LUCIDE : LA PETITE ENFANCE DOIT REDEVENIR UNE PRIORITÉ

Villeneuve-la-Garenne dispose d'un **Relais Petite Enfance** actif et reconnu, un lieu d'écoute et de professionnalisation essentiel. Mais il fonctionne dans des conditions



fragiles : **locaux vieillissants, moyens insuffisants, personnel sous pression.**

Ce relais mérite aujourd'hui un espace digne du rôle qu'il joue dans la vie des familles.

À côté, le reste du système montre ses limites.

Certaines structures ont été **externalisées** dans l'espoir d'augmenter le nombre de berceaux, mais la réalité demeure : **moins d'une place de crèche pour deux enfants.**

Une seule **puéricultrice** pour tout le territoire, un déficit **d'auxiliaires de puériculture**, et un **épuisement croissant des équipes**, confrontées à la charge et à la complexité d'un métier trop peu reconnu.

Et la **passerelle entre crèches et écoles maternelles**, qui assurait le continuum 0-6 ans, a disparu.

Ces chiffres ne sont pas abstraits : derrière eux, il y a des familles en attente, des enfants privés de lien, et des professionnelles qui tiennent bon malgré tout.

LA PETITE ENFANCE, LEVIER D'ÉGALITÉ ET DE DIGNITÉ

Penser la petite enfance, c'est penser **l'égalité femmes-hommes**, l'accès à l'emploi, et la justice sociale.

Aujourd'hui, **plus de 50 % des mères** modifient leur carrière après un congé maternité — souvent faute de solution de garde

— **contre 12 % des hommes.**

Sans offre adaptée, la promesse d'égalité reste théorique.

La politique nationale des **"1000 premiers jours"** rappelle combien tout se joue dans les débuts de la vie.


Villeneuve doit s'en inspirer et traduire cette ambition dans les faits :

- en **renforçant le Relais Petite Enfance**,
- en **créant de nouvelles places**,
- en **diversifiant les horaires d'accueil**,
- et en **revalorisant les métiers de la petite enfance** comme des métiers de première importance.

"Une crèche, ce n'est pas une garderie. C'est la première école de la vie."

LA VOIX D'UNE MÈRE, LA VISION D'UNE VILLE

Aujourd'hui, forte de son parcours et de son expérience, **Mouna Bahad** porte un regard lucide sur les défis éducatifs et humains de Villeneuve. Elle rejoint Union pour Villeneuve avec la conviction qu'une ville qui s'occupe de ses bébés s'occupe de son avenir.



Son engagement n'est plus seulement celui d'une professionnelle : c'est celui d'une citoyenne qui refuse la résignation,

d'une femme qui a connu l'épuisement mais qui choisit de transformer cette fatigue en action collective.

UNION POUR VILLENEUVE

En accueillant **Mouna Bahad**, Union pour Villeneuve poursuit ce qui fait sa force :

rassembler des Villenogarennois engagés, **porteurs chacun d'un combat d'intérêt collectif.**

Qu'ils viennent de l'éducation, de la santé, du social ou de la sécurité, tous partagent cette même conviction : **agir pour l'intérêt public, c'est agir pour Villeneuve.**

Faire bouger les lignes, réparer ce qui dysfonctionne, redonner confiance dans la parole publique.

Union pour Villeneuve, ce n'est pas une addition de parcours :

c'est une équipe d'intérêt général, où chaque engagement personnel devient une force collective.

Et celui de Mouna en dit long : **prendre soin des tout-petits, c'est déjà prendre soin de la ville.**

*Bienvenue à toi, Mouna.
Ton parcours auprès des enfants de Villeneuve incarne ce que nous défendons à Union pour Villeneuve : une ville qui prend soin, qui agit, qui retrouve sens et fierté.*

**EMMANUELLE SAUNIER
ABDELAZIZ BENTAJ**